



L'ours dansant

N° 38b - Avril 2024

お
ど
る
熊

LE KUKAÏ DE QUÉBEC

Pour répondre à l'invitation de monsieur Dominique Chipot, et à la suite de madame Monique Leroux Serres, il nous fait plaisir de vous présenter le Kukaï de Québec. Monsieur Chipot le connaît déjà un peu puisqu'en 2009, nous l'avions accueilli pour une conférence présentée à un auditoire d'une cinquantaine de personnes, dont les membres du Kukaï.

HISTORIQUE DU KUKAÏ

Le Kukaï de Québec a été fondé à l'automne 2005 par madame Abigail Friedman, alors consule générale des États-Unis à Québec. Lors d'un précédent séjour au Japon à titre de consule également, elle avait été initiée par madame Momoko Kuroda à l'art du haïku. Elle a voulu par la suite introduire cet art dans notre ville.

À ses débuts, le groupe est bilingue et comprend de six à douze personnes. Il se réunit une fois par mois au Morrin Center, bibliothèque historique anglophone du Vieux-Québec. Madame Friedman l'anime selon la façon de faire au Japon. Le groupe a conservé ce rituel. Quatre des membres d'origine sont encore actifs dans notre groupe aujourd'hui.

À son départ en 2008, madame Friedman confie l'animation à Donna McEwen. De 2008 à 2011, les animateurs se succèdent d'une année à l'autre. Et de 2011 à 2021, André Vézina et Jeannine St-Amand animent ensemble les kukaïs.

Présentement, le groupe comprend quarante membres dont vingt sont actifs. Animé par Marianne Kugler et Donna McEwen, il est toujours bilingue, se réunit une fois par mois à la bibliothèque Charles-H. Blais et fait partie des activités offertes par cette bibliothèque. Un comité conseil, sous la direction de Andrée Paradis, soutient les animatrices dans l'organisation des activités.

FONCTIONNEMENT

Nous fonctionnons sensiblement de la même façon que le Kukaï d'Anjou et sans doute comme celui de Paris, de Bruxelles et de quelques autres dans la francophonie. Chaque participante et participant se présente avec trois haïkus. Dans une ambiance zen et suivant un certain rituel, nous anonymisons les haïkus, qui vont ensuite circuler d'une personne à l'autre. Chaque haïkiste en choisit trois. Ils sont lus au groupe deux fois, lentement, et comptabilisés par les animatrices. Les haïkus choisis trois fois et plus seront commentés par les participants invités à exprimer les raisons de leurs choix. Ils seront ensuite archivés en vue d'un prochain recueil et publiés dans notre page Facebook.

Depuis 2015, suite à la participation de quelques-uns de nos membres au camp de l'École nationale de haïku de Baie-Comeau, nous avons introduit une deuxième partie à nos rencontres. En groupes de quatre ou cinq personnes dont une se chargera de l'animation, nous cherchons à bonifier les haïkus de chacun à tour de rôle. Et cela dans le respect du texte présenté, en nous rappelant les grands principes de cette forme de poésie, sans nécessairement rechercher un consensus. Cette partie est très appréciée des participants. Elle leur permet de progresser dans leur pratique et de se rapprocher de l'esprit du haïku.

NOS ACTIVITÉS

De nombreuses activités ont animé le Kukaï de Québec ces dernières années. Parmi les plus importantes, mentionnons

- des ginkos : au Jardin universitaire Roger Van den Hende, au marché public, avec les sonneurs de cloches de la cathédrale anglicane Holy Trinity, dans les rues du Vieux-Québec, au cimetière Mount Hermon, tous suivis d'un kukaï;
- des rencontres croquistes-haikistes, en collaboration avec le groupe Croquistes de Québec, au cimetière Mount Hermon et au parc Père-Lelièvre, suivies elles aussi d'un kukaï et d'une exposition aquarelles et haïkus;
- des conférences par des haïkistes connus – dont Hélène Leclerc, France Cayouette, Jeanne Painchaud, Michel Pleau, Diane Descôteaux et Christian Faure - qui ont partagé leur expérience, leurs réalisations.

Le Kukaï a aussi participé à des activités culturelles locales, dont

- une journée de la culture, organisée par la ville de Québec, avec une exposition du recueil constitué des haïkus écrits sur place par les passants, et parfois illustrés;
- lors d'un mois de la poésie, une activité organisée par Jeanne Painchaud au Musée des beaux-arts du Québec. Des lanternes avec haïkus ont été suspendues dans le hall du Musée;

- une participation à une journée culturelle au Morrin Center;
- des lectures publiques de haïkus;
- un récital de haïkus au consulat des États-Unis.

S'ajoutent à ces réalisations la publication de trois recueils :

- *Écris-moi un jardin*, en 2009, sous la direction de André Vézina, issu de la tenue d'un ginko au Jardin Van den Hende pendant les quatre saisons d'une même année;
- *Kukaï, une aventure poétique*, en 2015, sous la direction de André Vézina, qui contient une sélection de haïkus retenus lors des kukaïs tenus entre 2006 et 2013;
- *Dans les plis du tablier*, en 2020, sous la direction de André Vézina et Jeannine St-Amand, qui contient aussi une sélection des haïkus retenus lors des kukaïs tenus de 2014 à 2018;
- et la participation au *Répertoire des mots de saison, Europe francophone et Québec*, sous la direction de Jean Irubetagoiena avec l'étroite collaboration de André Vézina et de quelques membres du groupe Haïku Québec (ancien nom du Kukaï de Québec).

FESTIVAL INTERNATIONAL DE HAÏKU

L'accomplissement le plus important du Kukaï de Québec a été, après en avoir été mandaté par l'AFH, l'organisation et la tenue du 7ième Festival francophone de Haïku, sous le thème *Poésie de l'instant... habiter la vie*. Du jeudi 13 au dimanche 16 octobre 2016, l'événement a réuni plus de cent haïkistes du Québec et des autres provinces canadiennes, de la France, de la Belgique et de la Suisse.

Le programme comprenait (et nous devons aller au plus important)

- une soirée inaugurale avec un hommage à la présidente d'honneur, madame Francine Chicoine, directrice du camp littéraire de Baie-Comeau et de l'École nationale de haïku, éditrice et écrivaine;
- une conférence d'ouverture par madame Abigail Friedman, invitée d'honneur, fondatrice du Kukaï de Québec en 2005, écrivaine et diplomate;
- des présentations de différents groupes actifs dans le domaine du haïku, dont l'École nationale de haïku et leurs collaborateurs, le groupe Haïku Montréal (GHM), la section Europe de l'AFH;
- une présentation pour démontrer le mariage du haïku avec d'autres formes d'expression, soit le carnet d'écrivain, le haïsha, le haïbun, les installations dans l'espace public, le dessin, la bande dessinée.

Tous ces événements ont eu lieu à la Maison de la littérature.

Dans la journée du samedi, un immense ginko dans les rues du Vieux-Québec sur cinq parcours préparés à l'avance, ginko suivi de cinq kukaïs. Et, en fin d'après-midi, une table ronde sur le thème du festival.

Au programme figuraient aussi deux grandes soirées :

- le vendredi, à l'Espace Hypérion, Chapelle des Jésuites, un repas suivi d'un récital de haïkus;
- le samedi, au Musée de la civilisation, un souper, des discours de remerciements, une prestation de Zachary Richard (auteur-compositeur-chanteur et poète sensible au haïku), et, pour finir, un spectacle produit par l'École nationale de haïku, où trois auteures innues nous ont présenté leur recueil *S'agripper aux fleurs*. Les deux soirées ont réuni pour l'une, cent cinquante personnes, et pour l'autre, trois cents personnes.

Le dimanche, l'AFH tenait son assemblée générale sous la présidence de madame Isabel Asunsolo.

Impossible, dans le cadre de cette chronique, de tout relater de ces journées festives et de nommer toutes les personnes qui en ont fait un succès. Notre reconnaissance leur est cependant acquise à jamais.

De même, notre reconnaissance est acquise à tous ceux et celles qui ont été membres du Kukaï de Québec depuis 2005. Sa vitalité est le fruit de leur engagement.

Mesdames Jeannine St-Amand et Andrée Paradis

FLORILÈGE DE HAÏKUS

Voici un haïku par chacune des quarante-huit personnes ayant participé à nos kukaïs depuis 2005. Ils ont été choisis soit dans un des trois recueils, soit dans les rencontres vécues depuis 2018.

élagage urbain
crise du logement
pour les oiseaux
Micheline Aubé

au milieu des valises
on montre le nourrisson
à la famille
Micheline Beaudry

cipaille de ma mère
trois générations
à sentir sa présence
Francine Bélanger

cour d'école
une larme sur la joue
de sa maman
Claire Bergeron

on the lily pad
throat throbbing
the frog eyes his prey
Miriam Blair

un petit garçon
devant la fenêtre
ses amis dehors
Michèle Blanchet

orage violent
la lumière des bougies
dans ses yeux
Solange Blouin

fraises d'automne
dans les pots alignés
l'été se prolonge
Aline Boudreault

dans la cuisine
un carré de soleil
le chat dedans
Carole Bourdages

dentelle givrée
sur les branches nues
l'hiver brode l'espace
Michèle Chrétien

arrière-cour
une seule couleur
le rouge vif de la rhubarbe
France Cliche

dans mon lit
draps séchés dehors
parfum de vent
Hélène Corriveau

tempête au bord du fleuve
les goélands flottent
tête dans l'épaule
Martine Côté

jardin au soleil
dans le dos de mon fils
des fleurs tatouées
Céline Cyr

la porte claque
longtemps je regarde
tes pas dans la neige
Jean Deronzier

tiquetac tac
de la vieille machine à écrire
plaisir démodé
Pierre DesRochers

dans la main de l'enfant
un papillon renaît
origami
Jean Dorval

sur la pierre
un trait entre deux nombres
le temps d'une vie
Bernard Duchesne

une marée de mousse
les épilobes
font naufrage
Michelle Fleury

partir
avant même que les oies
ne reviennent
Abigail Friedman

déménagement
laissée dans la pièce
l'odeur des livres
Richard Fournier

the blind man smiles
a new bloom perfumes
the evening air
Esther Greaves

kindergarten
small yellow boots
on the wrong feet
Jeanne Grégoire

gestes du semeur
épandre le sel
sur le perron glacé
Claudette Grenier

montagne de jujubes
sur le gâteau de fête
quatre chandelles
Jocelyne Hamel

dans mon soulier
un tout petit caillou
si gros
Christine Jean

arbustes au repos
tout au long d'une charmille
fossé de silence
Lise Julien

disparue
et pourtant si présente
dans chaque tiroir
Marianne Kugler

à cloche-pied
dans la cour de l'école
toucher le ciel
Céline Lajoie

cette nuit
arrivée sans bruit
la première neige
José Lamarre

plaisir d'automne
voler une pomme
dans le pommier du voisin
Lisette Lapointe

de mon hamac
observer l'araignée
chacun sa toile
Stéphanie Lapointe

nuit noire
la route improvisée
devant les phares
Hélène Leclerc

midi tapant
mon ombre se terre
sous mes pieds
Céline Lebel

grand vent
à la cime des arbres
un nuage déchiré
Diane Lemieux

blue hair and nose ring
enters the elevator
all eyes watch numbers
Donna McEwen

fin avril
le ruisseau
se fait rivière
René Moisan

deux grand-mères
devant un café
double crème
Charles-André Nadeau

le train passé
plus vaste encore
le silence
Danielle Noreau

terre à l'abandon
chercher dans les fardoques
les traces de mon père
Andrée Paradis

crachin de novembre
ouvrir mon parapluie
fleuri
Ginette-Andrée Poirier

chaleur de juin
dernier devoir oublié
dans le champ de fraises
Diane Prévost

coup de vent
un frisson sur l'étang
puis le silence
Geneviève Rey

caught in the act
he smiles up at his mother
caramel-speechless
Vincent Ross

tempête de neige
un coup de vent
efface le paysage
Jeannine St-Amand

tout fruit
le grand fusain
tout flamme
Renée Simard

son téléobjectif
aussi long
que les pattes du héron
Manon Tessier

aire d'arrivée
elle embrasse le chien
puis son mari
André Vézina